

son Immaculée Mère. La Reine de l'humanité aime à disparaître, et laisse dans l'ombre ses privilèges sans nombre. Antoine, ne l'oublions pas, était le fils de ses complaisances.

Revenons à Monald. Il était digne, lui aussi, de contempler, dans un avant-goût de sa gloire, saint FRANÇOIS, son Père.

Ce fut à l'occasion d'un voyage qu'il devait faire avec lui, qu'eut lieu un gracieux miracle séraphique. Le pain manquait à Notre-Dame des Anges. Le Patriarche des Mineurs fit prier sainte Claire d'aider sa détresse. Elle n'était guère plus riche que son Père. Trois pains seulement au couvent des pauvres Dames. Elle en donna deux pour Sainte-Marie. FRANÇOIS, ravi du dénuement de ses fils et de ses filles, prit en ses mains ces pains de la charité, les distribua à ses frères, et, quand ils eurent mangé, les restes suffirent pour remplir un grand coffre (1).

Après la céleste vision de son séraphique Père, Monald ne sut plus quitter le couvent d'Arles où il lui avait été donné de contempler FRANÇOIS glorieusement stigmatisé. Il y mourut et il y fut enseveli (2). Les Calvinistes détruisirent le monastère, et le corps du bienheureux Monald, porté à l'église cathédrale, y est encore honoré aujourd'hui.

Écoutons maintenant saint Bonaventure raconter comment FRANÇOIS bénit, au chapitre d'Arles, Antoine et ses fils assemblés.

" Quoique saint FRANÇOIS ne pût assister en personne au chapitre des provinces, il est vrai de dire néanmoins que les règlements qu'il avait prescrits pour ces assemblées, les prières ferventes qu'il adressa au ciel pour leur succès et la bénédiction qu'il leur envoyait, le rendaient pour ainsi dire présent partout.

(1) WADDING, ann. 1231.—GONZAGUE, *De orig. seraphice*. Prov. sancti Ludov. conv. 6.

(2) *Auréole séraphique*.